

COLLAPSOLOGUES

POUR EUX LA PANDEMIE ACCELERE LA QUETE DE L'AUTOSUFFISANCE

Entre utopie et envie de nouvelles solidarités sociales, les partisans d'une théorie de l'effondrement imaginent un avenir fait de résilience et d'autonomie.

Par Angela Bolis et Audrey Garric

Emmanuel Cappellin s'est surpris à vivre la crise du Covid-19 dans « *une forme de normalité* ». « *Pas dans le sens "on vous l'avait bien dit", mais juste parce que ça fait partie des soubresauts qu'il va y avoir de plus en plus, symptômes d'un système à bout de souffle* », estime le documentariste drômois, qui navigue depuis plusieurs années dans les théories de la collapsologie.

Popularisée en France par Pablo Servigne, la collapsologie explore la vulnérabilité de nos sociétés face à divers risques systémiques – crise financière, épuisement des ressources, changement climatique, etc. –, qui les menaceraient d'un effondrement dans un avenir proche. Pour ses partisans, la crise du coronavirus a fortement fait écho aux scénarios lus et entendus dans la sphère « *collapso* ». Ils y ont reconnu la même vision, celle d'un monde fragile, car interconnecté, et les mêmes ingrédients : pénuries, crise pétrolière ou économique, affaiblissement des services publics...

Si les plus convaincus y ont vu la confirmation d'un monde qui s'abîme, d'autres, moins familiers, ont plongé dans les théories de la collapsologie à la faveur de cette crise. L'un des principaux groupes Facebook sur ce thème, La collapso heureuse, a gagné quatre mille nouveaux membres depuis le début du confinement, atteignant plus de 27 000 abonnés.

Comme Félix (qui a requis l'anonymat), étudiant en école de commerce à Toulouse, qui s'est inscrit début avril. Sensibilisé à l'écologie, mais « *sans grande conviction* » jusqu'alors, le jeune homme de 22 ans a profité du temps confiné pour se renseigner sur Internet. « *Le fait de découvrir ces vidéos et ces lectures en plein coronavirus, ça fait très peur, je n'avais plus confiance en l'avenir...* », relate l'étudiant, qui a ressenti le besoin de « *prendre du recul* » pour se préserver de l'anxiété...

La suite est réservée aux abonnés de « LE MONDE »